

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

8^{ème} réunion plénière

Salle Étienne Tillon
Théâtre de Cornouaille

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Ordre du jour :

- Désignation d'un président et d'un secrétaire de séance
- Validation du compte-rendu de la plénière du 31 mai 2018
- Bilan annuel des conseils de quartier avec le maire
- Présentation de la fiche de liaison
- Retours de l'inter-quartier sur les voies douces
- Les animations et la signalétique au centre-ville
- Actualités de quartier
- Questions diverses et bilan de la séance
- Prochains rendez-vous

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Désignation d'un président et d'un secrétaire de séance

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Validation du compte-rendu du 31 mai 2018

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Bilan annuel des conseils de quartier avec le maire

Ludovic Jolivet

Mercredi 13 juin 2018 à l'Hôtel de ville

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Rentrée 2018-2019 :

- 147 membres inscrits aux 4 conseils de quartier
- **31 membres** au Centre-ville à ce jour
 - 12/23 personnes tirées au sort
 - 16/29 membres volontaires
 - 3/3 représentants associatifs
- 24 démissions (6 sans nouvelle, 5 avec une présence et 13 pour raisons diverses)

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Présentation de la fiche de liaison



FICHE DE LIAISON
COMMUNICATION / TRANSMISSION DE DOCUMENTS

La fiche de
liaison

Ergué-Armel Kerfeunteun Penhars Centre-ville

Proposition Avis

Question Autre

Émise lors de la plénière du :

Objet :

.....

Demande :

Liée à la sécurité

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Pièce jointe ou coordonnées de la (les) personne (s) à même d'apporter des précisions ou des informations complémentaires :

.....
.....

Réservé au service de démocratie de proximité: Fiche n°.....

Direction/service concernés :

Transmis le : Réponse le :

La fiche de liaison

Réponse :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Élu chargé du quartier :

Corine Nicolas	Ergué-Armel	<input type="checkbox"/>	corine.nicolas@quimper.bzh
Christian Le Bihan	Kerfeunteun	<input type="checkbox"/>	christian.le-bihan@quimper.bzh
Valérie Lecerf-Livet	Penhars	<input type="checkbox"/>	valerie.lecerf-livet@quimper.bzh
Philippe Calvez	Centre-ville	<input type="checkbox"/>	philippe.calvez@quimper.bzh

Démocratie de proximité :

Animateur du conseil de quartier :

Jacky ~~Frémy~~ 02 98 98 89 04 jacky.fremy@quimper.bzh

Collaboratrice :

Françoise ~~Courtillé~~ 02 98 98 87 63 francoise.courtille@quimper.bzh

Adresse postale :

Hôtel de ville et d'agglomération CS 26004 29107 Quimper cedex

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Retours de l'inter-quartier sur les voies douces

Conseil de quartier du Centre-ville

Bilan

4^{ème} Inter quartier

- 1- Projet d'une application mobile visant à simplifier le quotidien des quimpérois
- 2- Les voies douces
État des lieux et perspectives

Mercredi 18 septembre



Jeudi 20 septembre 2018

Conseils de quartier. Vers plus de voies douces

Mardi soir, les Conseils de quartier faisaient leur rentrée. Les membres des quatre conseils de Penhars, Kerfeunteun, Ergué-Armel et du centre-ville étaient invités au Terrain Blanc pour réfléchir sur deux axes de travail : la mise en place d'une application mobile pour faciliter les liens numériques entre Quimpérois et les services de la Ville, et une réflexion sur le développement des voies douces.

« En termes de circulation, la grande masse d'insatisfaction du public à Quimper concerne le vélo, expliquaient les adjoints au maire, Guillaume Menguy et André Guénégan ». Il a été rappelé que Quimper comptait 240 km de voies dont 55 en voies cyclables. 4,2 km ont été créés depuis 2014 pour un coût de 750 000 €. « Adapter les chaussées quimpéroises demande un réel effort budgétaire car Quimper est particulièrement étendue ». La Ville s'étale sur 85 km² alors qu'à titre d'exemple, Lorient s'étend sur 17 km², Bordeaux 50 km² et Paris 105 km². Les élus se félicitent malgré tout de constater une augmentation des déplacements à vélo (2,7 % à vélo contre 25 % de marcheurs et 10 % en bus) due principalement au développement de l'utilisation du vélo électrique. Une réflexion a été entamée sur la transformation de



Développement des voies douces et projet d'une application pour faciliter les liens entre Quimpérois et services de la Ville étaient au programme de la réunion de rentrée des conseils de quartier (ci-dessus la municipalité représentée par, de gauche à droite, Philippe Calvez, Ludovic Jolivet, Christian Le Bihan, Valérie Lecerf-Livet, Corine Nicolas et Guillaume Menguy).

certaines voies en voies partagées et Guillaume Menguy a annoncé un passage de la limitation de la vitesse en centre-ville de 50 à 30 km/h pour 2019.

Liens facilités entre Quimpérois et services de la Ville

Par ailleurs, pour répondre aux demandes émises par les conseils de quartier, Quimper met en place une application pour mobiles complétant l'offre des services numériques faite aux habitants.

Elle permettra en l'occurrence de connaître et d'être guidé vers les parkings disposant de places disponibles ou de faire des signalements sur le domaine public. Ces signalements pourront concerner des problèmes sur l'état de la voirie ou des bâtiments publics par exemple. L'application permettra de joindre une photo, localiser l'endroit et d'être tenu informé des suites données au signalement. Après avoir été testée, la nouvelle application devrait être mise en ligne courant décembre.

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Deux groupes

La signalétique de circulation

et

Les animations au centre-ville

**Mercredi 5
septembre
2018**

Quimper - « Les histoires de loups, ça court les rues ! »

Quotidien Ouest-France, mercredi 5 septembre 2018, 599 mots



Yves Gentric, conseiller municipal délégué à la gestion des espaces publics, Jean-Pierre Joncour, historien, et Grégory Friant, chargé de mission à la direction de l'économie à QBO.

Jean-Pierre Joncour, historien, propose une conférence en plein air sur « Le loup en Bretagne du XV^e au XX^e siècle ». Elle aura lieu sur l'esplanade François-Mitterrand, au milieu des sculptures.

**Vendredi 7
septembre 2018**

C'est la rentrée et on prépare déjà Noël !

C'est la nouveauté de l'année : une dizaine de chalets s'installeront place Terre-au-Duc. Et le spectacle événement *Ilz-Veur* illuminera à nouveau la cathédrale.

Ilz-Veur signifie cathédrale en breton. C'est aussi un spectacle de treize minutes qui met en lumière la façade de Saint-Corentin et raconte son histoire, depuis le légendaire roi Gradlon jusqu'aux bâtisseurs de cathédrale...

Présenté pour la première fois en décembre dernier, le son et lumière, joué deux fois par soir pendant trois semaines, a fait un carton : chaque fin de journée, quelque 2 000 spectateurs affluaient vers le parvis de Saint-Corentin et la rue Kéréon.

La Ville a décidé de reconduire l'événement. Alain Le Roux, adjoint chargé de la Culture, imagine y apporter quelques aménagements : « Au regard du succès, à titre personnel, j'imagine bien trois séances par soir. Et réduire d'une à deux séances l'intervention du guide-coordonnateur. Nous avons constaté qu'il y avait du monde lors de la première intervention, moins lors de la seconde. »

Le privé teloux

L'événement gagnait-il en ampleur ? « Si le budget le permet, nous privilégions d'illuminer d'autres points dans la ville », répond Alain Le Roux. Cette nouveauté figure dans la catégorie « optionnelle » de l'appel d'offres lancé par la Ville en juin : « Il est ois depuis lundi. Désormais, les services vont étudier les réponses. »

Le financement, justement. Si la Ville met au pot (100 000 €), elle compte aussi sur les entreprises privées. Les deux mécènes investis l'an passé (Crédit agricole, Eurovia) renouvelent leur engagement. Point



La cathédrale Saint-Corentin brille une nouvelle fois de mille feux en décembre.

positif : « Ils augmentent, chacun, leur participation. »

L'appel lancé vers le privé, via un « club des mécènes », n'a pas reçu beaucoup d'écho pour l'instant, reconnaît l'adjoint, même si « des discussions sont en bonne voie avec Armo-Lux. Courant octobre, nous organisons une nouvelle soirée pour

sensibiliser les entreprises ».

Persuadé qu'« au-delà de l'aspect culturel, cet événement est un enjeu de développement économique et touristique », Alain Le Roux tourne aussi son regard du côté des commerçants : « À Morlaix, la Ville a lancé une opération avec les commerçants pour participer au finan-

cement des travaux du Théâtre des Jacobins. Un partenariat dans lequel ils ont pris toute leur place. Pourquoi ne pas imaginer cela à Quimper. Les commerçants sont les premiers à bénéficier de ce projet : je suis preneur ! »

Nelly CLOAREC.

Quimper aura son marché de Noël



Un marché de Noël, une animation toujours appréciée.

Noël à Quimper c'est, surtout, la patinoire place Saint-Corentin. On se souvient aussi de la grande roue, chère à Patrick Kerleroux, ancien président des Vitrites. Cette année encore, la Ville relance la patinoire.

Dans l'esprit de Noël

Toujours place Saint-Corentin. Mais Quimper ne se limite pas à la place de l'hôtel de ville. Pour équilibrer les animations, l'idée d'installer un marché de Noël place Terre-au-Duc s'est imposée. « Cette place est belle. Il est important de l'animer à cette époque de l'année. Pourquoi pas un marché de Noël ? », résume Dominique Scoarnec, élu en charge du commerce. La proposition a été retenue. Quimper aura donc son marché de Noël du 7 au 28 décembre.

Une dizaine de chalets seront loués pour accueillir des commerçants. Un marché de Noël, oui. Mais... « Je souhaite que les produits vendus soient vraiment qualitatifs, dans l'esprit de Noël. L'appel d'offres soulignera cette exigence. »

Côté par la Ville, le marché bénéficiera d'une décoration valorisante. L'édition 2018 sera un test. L'idée de reconduire l'expérience est déjà dans l'air.

Ce marché de Noël n'est pas une première. L'association Quimper-Remesfeld, la ville jumelle allemande, a longtemps organisé une manifestation de ce type. Parfois sur deux journées. Le nouveau marché de Noël s'installera pour une période nettement plus longue.

Rue du Froul. Un vide-greniers dans la tradition

**Samedi 15
septembre
2018**



Un peu de musique avec les Fulupik.



Au bout de la rue pavée, devenue piétonne l'espace d'une journée, la cathédrale et la place Saint-Corentin.

tre ans, a tenu son vide-greniers de fin d'été, samedi, rue du Froul et rue Toul ar Laer. Cette association est née du souhait des commerçants de dynamiser ce quartier qui commence place de la Mairie, le long de la cathédrale, en plein centre-ville.

Un caractère culturel

À côté de quelques restaurants bien cotés, une boulangerie bio, un salon de thé, un bar, une chapellerie, se trouvent d'autres magasins à vocation culturelle ou artistique : des ateliers d'encadrements ou d'estampes de la peinture, une bijouterie, des disquaires, un magasin de jeux éducatifs.

« Cette manifestation de fin de saison, animée par l'orchestre des Fulupik, vise à inciter les Quimpérois, voire les touristes à venir flâner dans nos rues et à nous découvrir », explique Alexandra Departout, à la tête de la galerie Laquatinte.

En fin de soirée, les commerçants étaient satisfaits, les stocks ayant quelque peu diminué.

L'association Les boutiques du faubourg Saint-Corentin, créée il y a qua-

Les Quimpérois aiment le patrimoine !

**Lundi 17
septembre
2018**



Beau succès pour cette nouvelle édition des Journées du patrimoine. Selon une estimation de la Maison du patrimoine, 16 500 personnes ont participé aux animations, une fréquentation en hausse par rapport à l'an dernier. Parmi les visites, le tribunal ouvrait ses portes et propo-

sait des ateliers, dont un avec notre journaliste fait-diversier et le dessinateur qui croque les audiences, sur le thème de la chronique de justice. Plus de 1 100 visiteurs ont franchi les portes de l'édifice durant la journée de dimanche.

Tu croises des kayaks qui traversent la ville

**Mardi 18
septembre
2018**



Les badauds ont pu apercevoir la scène ce week-end, lors de la visite guidée nautique des Journées du patrimoine : une visite de la ville de-

puis l'Odet, en ramant ! De quoi marier l'exercice physique et la découverte culturelle...

**Jeudi 20
septembre 2018**

Quimper a aussi ses soirées étudiantes

Faire des études, c'est découvrir l'autonomie, les examens... Et aussi les soirées. Des associations organisent des événements qui animent la vie étudiante quimpéroise.

« On organise des soirées pour que les étudiants se retrouvent. On leur fait découvrir Quimper, déclare Valentin Gobe, 18 ans, président du bureau des étudiants (BDE) de la filière gestion des entreprises et des administrations (GEA) de l'IUT. Notre soirée phare est « l'intégration ». C'est important pour les premières années. On crée du lien entre les nouveaux et les anciens. »

Cette soirée a lieu ce jeudi 20 septembre, aux Nalades. La boîte de nuit est privatisée pour l'occasion. C'est aussi le rôle des associations étudiantes : intégrer les petits nouveaux et établir des passerelles entre les promotions.

« Une bonne excuse pour sortir ! »

L'intégration se fait au Majestic pour Acid Quimper, l'association des étudiants en droit et Administration économique et sociale (AES). Chacun sa discothèque ! « On commence à y penser dès mai, explique Marie Baraille, la présidente. Notre QG, c'est le Mox Café. C'est un de nos partenaires. »

Les deux associations organisent d'autres soirées, cette fois ouvertes à tous les étudiants, pour la Saint-Valentin, Halloween et à Noël. « Un événement par saison, sourit la présidente, en général, ce sont de grosses soirées. » Ces fêtes sont ouvertes à tous, pas seulement aux étudiants représentés par l'association. « On a des gens des autres promos, de l'IUT... énumère Marie Baraille. C'est toujours une bonne excuse pour sortir ! »



L'association Acid Quimper organise aussi des soirées de « désintégration » à la fin de l'année.

L'Acid Quimper propose aussi un séjour de ski, principalement pour les premières années de licence en droit et AES.

Des soirées culturelles

Pour ceux qui préfèrent les sorties culturelles, il y a Culture connexions, l'association du master IUP du patrimoine. Elle est composée de commissions. Chacune d'elle a des activités différentes. « Tous les deux ans, il y a « Focus », un concours de photographies », explique le président, Nicolas Charlot.

Fin septembre, Culture connexions

organise des conférences, intitulées « Confluences ». « Cette année, nous faisons venir des anciens du master pour qu'ils exposent leur parcours. » L'association propose aussi des spectacles, concerts et des sorties au théâtre de Cornouaille, un cinéma en plein air est égale-

ment au programme grâce à Culture connexion et d'autres associations. « Notre but est d'ouvrir ces événements culturels à un maximum de gens. »

Yuna COJEAN.

« C'est important de faire vivre la ville »

Les jeudis soir, les rues quimpéroises résonnent des chants des étudiants qui, grâce aux associations, bénéficient de soirées organisées, souvent à thème.

« On a participé à la soirée d'intégration des GEA quand nous étions en première année, témoigne Valentin Gobe, président du bureau des étudiants de la filière Gestion des entreprises et des administrations (GEA) de l'IUT. C'est ce qui nous a donné envie de nous engager dans l'association. On essaye d'apporter notre touche dans la vie étudiante. »

« C'est important de faire vivre la ville, déclare Romain Gallic, chargé de communication de l'associa-

tion Acid Quimper. C'est bien aussi d'avoir l'appui de la Fédé B pour les événements que l'on organise. » La Fédé B, c'est la Fédération des associations étudiantes de Bretagne occidentale. C'est elle qui organise les Pétarades, à Brest et à Quimper.

Les membres de l'association sont tous bénévoles pour ce festival. « C'est important », estime Marie Baraille (Acid Quimper). Romain Desnoyer, 19 ans, le vice-président trésorier du bureau des étudiants, vient de Vannes. « J'appréhendais un peu mon arrivée à Quimper, dit-il, mais en fin de compte, il y a plus de soirées attractives ici qu'à Vannes. »



Romain Gallic et Marie Baraille, de l'association Acid Quimper.

**Jeudi 20
septembre 2018**

Tourisme. « Il faut favoriser l'attractivité toute l'année »



Monique Répécaud (Compagnie Art'Traction) dans « À vous rendre chèvre » place Saint-Corentin.

La fréquentation touristique de Quimper aurait plutôt décollé à partir du 20 juillet pour culminer en août selon le bilan mitigé tiré, mercredi, conjointement par l'office de tourisme Quimper Cornouaille et Quimper Bretagne Occidentale (QBO). Environ 120 000 visiteurs, dont 68 000 en août, se sont adressés à l'office de tourisme durant ces deux mois, contre 131 000 à la même époque de 2017. Depuis son installation mi-juin 2017 rue Elie-Fréron, sa fréquentation a atteint 485 000 visiteurs à fin août. Elle se révèle ainsi « deux fois plus importante que dans l'ancien local » de la place de la Résistance.

Et selon les échos recueillis, « les touristes ont beaucoup apprécié l'exposition des loups, assez remarquable, une belle attraction d'amusement, unique, mais pour laquelle il a manqué une communication nationale », a commenté sa présidente Malou Ravy. « Un peu plus de mille dossiers de presse ont été envoyés. En tout cas, cette expo, par sa modernité, sa manière d'amener l'art dans la rue, fera parler de la ville à l'extérieur », entrevoit Claire Levy-Gérard, la vice-présidente de l'agglomération déléguée au tourisme.

« Nouveaux espaces de déambulation »

« Au-delà de la qualité de la proposition

artistique, le lieu de l'exposition, l'esplanade François-Mitterrand, qui n'est pas dans les circuits touristiques habituels, a aussi amené des visiteurs, par exemple, japonais tout récemment, dans cette partie de la ville. Ça peut donner des idées pour de nouveaux espaces de déambulation en plus des circuits plus attachés au patrimoine », a émis Éric Vighetti, le directeur de l'office de tourisme.

L'élue quimpéroise est aussi revenue, ce mercredi, sur la quatrième édition de l'opération Les enfants sont des princes. « On estime que plus de 7 000 personnes, comme en 2017, ont fréquenté les lieux de spectacles à Quimper, ça a aussi très bien marché à Plogonnec. Il y a un engouement populaire pour ce festival, qui répond à des attentes et promeut la création artistique locale. D'autres communes de l'agglomération ont manifesté leur intérêt », a signifié Claire Levy-Gérard.

Quimper Bretagne Occidentale a injecté 33 000 € dans Les enfants sont des princes, qui a accueilli quatorze compagnies, soixante représentations et ateliers en onze jours d'août.

« L'exposition des loups et Les enfants sont des princes ont contribué à l'attractivité de la ville. Il faut favoriser cette attractivité toute l'année en amenant l'art dans la rue », a estimé la vice-présidente de QBO.

Le 7^e film *Commissaire Dupin* en tournage à Quimper

**Mardi 25
septembre
2018**



À peine les loups ont-ils déserté que l'esplanade François-Mitterrand est à nouveau sous les projecteurs. Des projecteurs allemands, cette fois-ci, puisque s'y déroulait, hier, le tournage de séquences du nouveau film de 90 minutes du *Commissaire Dupin*. Kommissar Dupin, plus exactement : héros d'une série de six polars écrits par l'auteur Jörg Bong, adapté

avec grand succès à l'écran. L'auteur, qui passe chaque été des vacances en famille à Concarneau, a pris la Bretagne pour décor de sa fiction. Le tournage se poursuivra ensuite à Scaër. Au total, vingt-deux jours de tournage pour l'adaptation du septième roman de l'auteur, *Bretonische Geheimnisse, Secrets bretons*.

**Mercredi
25
septembre
2018**

Tourisme : « un mois d'août exceptionnel »

Quimper Bretagne occidentale et l'office de tourisme dressent un premier état des lieux avant la fin de la période estivale.

« Notre but est d'étendre de plus en plus la période touristique, afin d'être attractif toute l'année », explique Claire Levry-Gérard, chargée de la recherche, de l'innovation et du tourisme à QBO (Quimper Bretagne occidentale). Si juillet a été plutôt calme comparé aux années précédente, le mois d'août a été « **exceptionnel** » d'après l'élue et l'office de tourisme.

L'exposition des 95 loups en bronze, de l'artiste chinois Liu Ruo Wang, a eu un fort succès auprès des Quimpérois et des touristes. « **Un écho remarquable**, estime Eric Vighetti, directeur de l'office de tourisme. **Cette exposition sur l'esplanade François-Mitterrand a permis d'atteindre de nouveaux espaces, hors du circuit touristique classique.** » Dans la même veine, l'exposition Au fil de l'eau, sur l'Odet, a eu un bon accueil de la part des Quimpérois. « **C'était intéressant de jouer sur la marée artistiquement. Nous souhaitons renouveler ce genre d'expérience.** »

Un fort engouement

Développer le tourisme hors du centre-ville, investir de nouveaux espaces, tel est le credo de la ville pour le tourisme. QBO souhaite « **faire de la ville un espace d'exposition, en développant les événements sur tout le territoire** ». Par exemple, la Ville compte continuer d'étendre le



Archives Ouest-France

La compagnie quimpéroise Sucre d'Orgue a présenté un spectacle lors du festival En août, les enfants sont des princes.

festival En août, les enfants sont des princes, aux autres communes du territoire. « **Cela a été le cas pour trois communes cette année**, explique Claire Levry-Gérard. **À Plogonnec, l'événement a eu un très fort succès !** »

Cette année, Le festival dédié aux enfants a réuni 7 000 personnes. Ce chiffre reste une estimation : « **L'événement est difficilement quantifiable**, explique Malou Ravy, présidente de l'office de tourisme. **On ne peut pas compter les gens lors des spectacles dans la rue. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a eu un fort engouement, de la part des enfants et des parents.** »

Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Actualités du quartier

Articles parus dans Le Télégramme, Ouest-France et Côté Quimper
entre deux plénières

20
juin
2018

Vidéosurveillance : 5 caméras en ville

La mairie de Quimper est en train d'installer cinq caméras de vidéosurveillance. Elles seront mises en service pour l'été. Ce dispositif doit être étoffé cet automne.

L'installation de caméras de vidéosurveillance n'est pas une surprise à Quimper. En février 2018, la municipalité l'avait confirmé lors du vote de son budget dans lequel 200 000 euros y sont consacrés.

Il faut toutefois préciser que cette somme concerne un dispositif comprenant au total 25 caméras. Pour l'heure, la mairie est en train d'en faire poser cinq dans le centre-ville. Les sites retenus sont la place Saint-Corentin, la place Terre-au-Duc, la place de la Résistance, le quai du Port-au-Vin et le boulevard du Moulin-au-Duc, près de la Maison de la petite enfance, le long du Steïr.

En février, Valérie Postic, conseillère municipale déléguée à la tranquillité publique, avait annoncé

que le cœur de ville serait concerné : « La fréquentation est importante sur ces sites et des actes d'incivilité y sont recensés. Les caméras seront installées en juin. » L'élue avait également précisé que « les images ne seront pas visionnées en direct sauf si les autorités nous le demandent. »

Depuis la semaine dernière, des panneaux aux entrées de ville (route de Brest et de Douarnenez, boulevard de Poulguinan et avenue de Ty Bos entre autres) préviennent que la ville est désormais sous vidéosurveillance. « Il s'agit d'une obligation légale dès qu'on installe un tel dispositif », précise-t-on en mairie.

La LDH réagit

La section quimpéroise de la Ligue des droits de



Ces panneaux ont été installés aux entrées de ville.

l'homme (LDH) dénonce l'arrivée de ces appareils. L'association est à l'initiative de la création du collectif Stop Quimper sous surveillance et d'un observatoire des libertés publiques. Leur présentation est prévue samedi

23 juin à Penhars. Fin 2017, la LDH était également montée au créneau pour pointer du doigt le dispositif Voisins solidaires, instauré par la municipalité en partenariat avec la police.

M.G.

Incivilités. Ambiance délétère dalle du Steir

Thierry Charpentier

L'été a été chaud, place du Steir, à en croire cafetiers, restaurateurs et habitués des lieux, qui pointent l'alcoolisation habituelle d'un groupe de marginaux et leur attitude parfois agressive.

La dalle du Steir, ici photographiée vendredi matin, est parfois le théâtre de débordements éthyliques qui ulcèrent les habitués.

Les beaux jours tirant à leur fin, le phénomène devrait s'amenuiser, à la grande satisfaction des commerçants de la place. Tous racontent le scénario qui se répète d'un groupe d'une quinzaine de sans logis, qui s'installent le long du garde-corps du petit pont, juste à proximité du Carrefour City.

« Ça s'accroît quand il fait beau. Le taux d'alcoolémie monte dans l'après-midi et, en soirée, ça déraile, parfois jusqu'à des bagarres. L'ambiance se teinte d'agressivité. Ils demandent de la monnaie ou des cigarettes aux clients des terrasses et leurs chiens n'ont pas de muselière. Ce ne sont pas tous les molosses mais parfois, ça n'est pas rassurant ».



Un nouvel arrêté municipal en réflexion

Plusieurs habitués ont constaté que les agents de tranquillité recrutés par la municipalité cessent leur ronde vers 18 h, « et les troubles débutent après. Ça gâche l'ambiance. C'est pourtant un bel endroit, cette place », dit un client. Un riverain raconte cette scène d'une femme titubante qui s'est fait frapper et qui rendait coup pour coup. Certains disent avoir aperçu des couteaux exhibés... Les policiers ont été plusieurs fois alertés. « Ils les font partir mais le groupe fait le tour des halles et réapparaît dix minutes plus tard... ». Tous constatent que le Carrefour City, ouvert de 7 h jusqu'à 22 h, offre un

« lieu d'approvisionnement idéal », sans jeter la pierre aux personnels de la supérette qui subissent d'ailleurs, eux aussi, parfois, la pression de clients peu urbains. Beaucoup appellent de leurs vœux un arrêté municipal interdisant l'achat d'alcool après une certaine heure. Contacté, le maire Ludovic Jolivet dit ne pas méconnaître le phénomène dont il a été témoin à plusieurs reprises. « Ils consomment de l'alcool sur la voie publique, c'est difficilement supportable pour les riverains. Nous serons obligés de prendre des mesures. Nous réfléchissons effectivement à un arrêté mais il nous faut le prendre de façon concertée, pour endiguer ce phénomène. Nous y travaillons ».

Copropriétés. Trois mois pour se faire connaître

Lundi 24
septembre
2018



Aurélie Sinic, juriste de l'Adil, qui animera la réunion (2^e à droite) avec Hélène Troussel et Didier Lennon (QBO), Jean-Paul Vermot et Philippe Ranchère (Adil).

Ronan Larvor

Pour la fin de l'année, toutes les copropriétés devront être immatriculées. Pour répondre aux difficultés de structures qui ne disposent parfois pas de syndic, QBO et l'Adil organisent une réunion d'information jeudi car le temps est compté.

Le sujet semble technique pour une audience restreinte, or, il pourrait bien concerner un quart des habitants de l'agglomération. Le conditionnel s'impose car il n'y a pas d'état des lieux précis des copropriétés, ni à Quimper ni en France. « Il y a 1 150 copropriétés connues sur l'agglomération quimpéroise, soit près de 15 000 logements », avance Hélène Troussel, chargée de mission « habitat privé » à l'agglomération. En extrapolant, on peut donc estimer que 20 000 à 25 000 habitants de QBO vivent dans ce type de logement. Le paysage est très varié, car une copropriété commence par deux logements qui ont des

parties communes. Combien ? « Le chiffre est un mystère en France », constate Philippe Ranchère, directeur de l'Adil (Agence départementale d'information sur le logement).

Connaître pour aider

C'est pour alimenter un observatoire des copropriétés que le gouvernement a créé un registre national auquel tout syndic doit immatriculer la structure qu'il gère. « Cela n'a pas posé de problème pour les grandes copropriétés gérées par des syndics professionnels, constate Jean-Paul Vermot, président de l'Adil. Les problèmes commencent pour les petites structures de moins de 50 lots ». Il arrive très souvent qu'il n'y ait pas de syndic ou qu'il soit inactif, par exemple car il était bénévole. « Souvent ce n'est pas le système qui est mauvais, mais la gouvernance », continue Didier Lennon, vice-président de QBO chargé de l'habitat. Et qui dit défaut de gouvernance dit aussi situation dégradée des immeubles ou au moins des parties collectives. « Nous avons été alertés par l'étude pré-opérationnelle de l'opération de rénovation urbaine du centre-ville de Quimper, continue l'élu. Nous avons découvert qu'il y avait plusieurs centaines de copropriétés en difficulté ».

« Or, on ne peut pas régler des problèmes que l'on ne connaît pas précisé-

ment », ajoute Jean-Paul Vermot. Depuis des années, l'Adil forme des copropriétaires et la CLCV des conseils syndicaux, mais le chantier est immense et le paysage reste mal connu dans sa globalité.

Réunion jeudi

Cette immatriculation est donc nécessaire. Elle permettra de recenser l'adresse, la taille, la composition, mais aussi la gouvernance, les finances de la structure. Pour cela, il faudra donc réactiver ou créer des syndics là où ils ne sont pas opérationnels. Le problème est que l'immatriculation doit être faite pour le 31 décembre 2018. Il reste donc trois mois pour accomplir les formalités. Le risque est ensuite d'avoir des difficultés et des retards, lors d'une vente de bien ou une demande de subvention publique pour une rénovation. Pour répondre aux interrogations, QBO s'est associée à l'Adil pour une réunion d'information qui aura lieu le jeudi 27 septembre à 17 h à l'Espace Grands Projets (bâtiment du Théâtre de Cornouaille) à Quimper.

▼ Informations

QBO : service foncier habitat :
02 98 98 87 49 ; service.foncier.habitat@quimper.bzh ;
Adil : tel. 02 98 46 37 38 ; site :
www.adil29.org.

Début des travaux au quartier de la gare

**Jeudi 5 juillet
2018**



Liamei Flageul

Ce premier volet de travaux a débuté lundi et se terminera le 3 août.

Dans le cadre du réaménagement du quartier de la gare, Quimper Bretagne occidentale (QBO) a commencé, lundi, la réalisation de travaux d'aménagements dans le secteur du giratoire Texier. Cette réhabilitation devrait durer jusqu'en octobre.

Lundi, le premier volet des travaux a débuté, et ce jusqu'au 3 août. Cette phase concerne le désamiantage et la déconstruction de deux bâtiments situés aux numéros 15 quater et 17, avenue de la Libération, ainsi que les travaux de terrassement du futur parking.

En parallèle, les travaux de réseaux

seront réalisés rue Brossolette, depuis le carrefour avec l'avenue de la Libération jusqu'au numéro 20 (partie basse).

Durant cette phase, la rue Brossolette sera barrée aux automobilistes. Les riverains pourront y accéder par la rue de la Tour-d'Auvergne (deux sens de circulation).

Sur l'avenue de la Libération, le shunt (partie de voirie qui permet d'éviter le giratoire pour aller tout droit) sera fermé aux automobilistes, sans pour autant occasionner de gêne au niveau de la circulation générale.

Coup de jeune pour les halles en attendant mieux

Ce n'est pas encore le Grand soir espéré. En attendant leur modernisation, les halles vont se pomponner : peinture, électricité et un coup de balai. Le chantier débute lundi et finit le 5 octobre.

Pourquoi, comment ?

Des travaux indispensables

Les travaux de rafraîchissement des halles dureront du 24 septembre au 5 octobre inclus. Pendant la durée du chantier, les halles Saint-François seront fermées. Le budget global de l'opération s'élève à 280 000 €. Une partie du chantier (109 000 €) concerne le changement de système de sécurité incendie et le remplacement des portes coupe-feu.

Depuis 2015, la commission de sécurité a rendu un avis négatif sur l'ouverture des halles au public. « Le maire a pris ses responsabilités en maintenant l'équipement ouvert. Mais ces travaux sont indispensables. Pour autant, leur réalisation ne veut pas dire que la commission rendra un avis positif lors de sa visite de contrôle », commente Guillaume Menguy, adjoint au maire chargé de l'urbanisme.

Coup de jeune bienvenu

Sécuriser les halles ne suffit pas, il faut aussi les rendre plus attractives. « Les commerçants et les clients sont très demandeurs de travaux d'entretien et d'embellissement », rapporte Geneviève Coadour, présidente de l'association des commerçants des halles.

Peinture sur les murs et les plafonds, réparation du carrelage, remplacement des plateaux des tables du carreau central, remplacement des stores bannes, installation d'ampoules led, nettoyage de la charpente. Mais rien à l'extérieur. « Ce rafraîchissement général permettra de booster l'activité commerciale », espère Emmanuelle L'Hostis, co-présidente de l'association des commerçants des halles.



L'intérieur des halles Saint-François va bénéficier d'un rafraîchissement indispensable.

Certains commerces déménagent

Pendant la fermeture, quelques commerces des halles poursuivront leur activité place Terre-au-Duc, les 26, 28, 29 septembre ainsi que les 3 et 5 octobre. Les marchands d'huîtres, une boulangerie bio, un vendeur de poulets sont concernés. Après la réouverture, des animations seront organisées par l'association pour accompagner ce renouveau.

Et les grands travaux, c'est pour quand ?

Ce rafraîchissement ne remplace pas le grand chantier des halles. Le maire

dévoilera son choix « à l'automne ». Déconstruction-reconstruction, restructuration partielle, rénovation... Il y a un an, l'option démolition-reconstruction semblait acquise.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts... « Nous attendons d'être fixés. L'incertitude est pesante », lâchent les co-présidentes de l'association. Dominique Scoarnec, conseiller municipal délégué au commerce, approuve. « Les commerçants ont besoin de se projeter. » Guillaume Menguy, très engagé sur ce dossier, est prudent. « Les réunions de concertations avec les

commerçants, y compris ceux qui travaillent autour des halles, ont été positives. »

Premier coup de pioche espéré en 2022. D'ici là, les élections municipales auront peut-être rebattu les cartes politiques. « S'il y a une nouvelle équipe, elle pourra bénéficier des travaux que nous avons menés. »

Jean-Pierre LE CARROU.

**Vendredi
21
septembre
2018**

Les halles. La pâtisserie Le Meur s'en va rue Kéréon

Delphine Tanguy

Présente dans le « poumon » du centre-ville depuis le début des années 60, la pâtisserie Le Meur quitte les halles pour le haut de la rue Kéréon et cède sa place à Abalone Sushi.

**Samedi 22
septembre
2018**



Derniers jours aux halles pour Sylvie et Dorothée de la pâtisserie Le Meur.

Stéphane le Bihan, chef pâtissier et son épouse Dorothée, héritiers de la tradition familiale, s'apprentent à clore un gros chapitre de la vie de cette pâtisserie fondée par Louis Le Meur, l'arrière-grand-père. Cette affaire, qui a vu le jour à Châteaulin, s'est en effet installé boulevard de Kerguelen à Quimper en 1938, à proximité de l'ancien cinéma le Comouaillé, avant de rejoindre les Halles au début des années 60.

Dimanche, ils fermeront définitivement le rideau de leur magasin aux Halles pour ouvrir, le 16 octobre, leur pâtisserie et salon de thé aux 5 et 7 de la rue Kéréon. « Notre première motivation, c'est qu'on voulait ouvrir un salon de thé. On ne voulait pas investir dans les Halles car il n'y avait pas suffisamment de place ni attendre quatre ans que le nouveau projet se fasse », explique Dorothée, qui a rejoint l'entreprise l'an dernier, et avait aussi envie d'autres rapports

avec la clientèle. Les 140 m² laissés libres par l'enseigne de prêt-à-porter masculin Jules qui a quitté le centre-ville pour Gourvily leur ont fourni cette opportunité.

Développer la petite restauration du midi

« La clientèle locale, on l'a fidélisée. Ce qui nous manquait, c'était le flux touristique qui ne passe pas forcément par les Halles. Et avec la chaleur de cet été, on a bien vu que les gens hésitaient à rentrer », poursuit la jeune femme. Cette nouvelle implantation va aussi leur permettre de développer la petite restauration salée du midi. Croque-monsieur, tartes fines, quiches, bouchées à la reine ont déjà été testés avec succès. Par ailleurs, avec leur équipe de quatre salariés, outre les spécialités de la maison comme le célèbre Jaxa, ils souhaitent proposer à la vente libre entremets et wachers mais aussi chocolats toute



Maurice et Bagl d'Abalone Sushi sont développer leur offre en restauration et épicerie en s'installant à la place de la pâtisserie Le Meur.

l'année. « En face de chez nous, s'installe la Cantine des chefs. On est très content que le haut de cette rue se développe avec des indépendants », se réjouit Dorothée.

Leur emplacement ne restera pas longtemps vide. Maurice et Bagl Penhoët, qui tiennent le petit restaurant de spécialités japonaises Abalone Sushi, situé juste en face, prévoient de s'y

installer très rapidement, le temps de réaménager l'espace qui leur offre la possibilité de doubler la surface de leur commerce. Ils pourront y installer une vingtaine de places assises mais aussi une épicerie de produits japonais très demandés. « C'est un peu un retour aux sources pour moi car j'ai débuté là en octobre 2002, à côté de la pâtisserie Le Meur », indique Maurice. « On veut rester aux halles car notre clientèle est là. On est très motivés par le projet de démolition car cela permet de repenser les choses », poursuit ce dernier. Et pour les rendre plus vivantes et attractives, il a des idées. « On souhaiterait qu'il y ait un espace commun avec des places assises pour tous ceux qui font de la restauration dans les halles plutôt que des tables au milieu qui sont inutilisées. C'est une réflexion qu'il faudrait avoir. On est tombé sous le charme des halles de Lisbonne et ce serait bien de s'en inspirer ».

**Jeudi 20
septembre
2018**

Halles. L'audace d'une jeune architecte

Ronan Larvor

Il y a une semaine, vendredi exactement, elle a su qu'elle était architecte. Après avoir soutenu son projet de fin d'étude quelques jours avant à Strasbourg, la jeune Quimpéroise a obtenu son DEA, le diplôme d'État. Pendant six mois, Ophélie Chauvin a travaillé sur un projet de halles neuves à Quimper. « J'ai fait un choix radical », revendique-t-elle.

1. L'espace entre les deux bâtiments ouvre une perspective entre la rue Anival de la Grandière et la rue Kélon via la rue de la Halle. 2. Une vue des bâtiments depuis le côté ouest, quasi du part. 3. Une perspective de l'intérieur.

(photos Ophélie Chauvin)



C'est un projet qui permettra aux Quimpérois de redécouvrir le potentiel d'un cœur urbain qui a été en partie escamoté par le bâtiment actuel des halles. Ophélie Chauvin, jeune Quimpéroise qui a fait ses études au collège puis au lycée Breizeux, connaît bien le bâtiment. Elle n'a pas cherché bien loin quand, au terme de ses cinq années à l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, il lui a fallu choisir le projet de fin d'études. « Les halles, c'était pour moi une évidence ». Depuis des mois, la question de la rénovation ou la reconstruction du bâtiment occupait alors le débat public. Ophélie va donc consacrer six mois,

dès la rentrée 2017, à un projet global d'architecture : conception, plans, esquisses, maquettes et même les données techniques. « Il y a juste l'aspect financier que nous n'abordons pas, dit-elle. À l'école, la estimation que ce serait un frein à la créativité ». Ophélie n'a pas hésité. « J'ai fait un choix radical », dit-elle. Ce sera celui d'une construction neuve.

Étude sur le terrain

Pour construire son projet, Ophélie a pris le temps de remonter l'histoire. « J'ai passé du temps aux archives de Quimper pour réfléchir sur le plan de l'ancien bâtiment, étudier les photos

avant l'incendie de 1976. J'ai regardé l'évolution du bâtiment actuel et son environnement, j'ai rencontré l'adjoint au maire chargé des travaux, les commerçants avec lesquels le retour a été mitigé sur le principe d'une démolition ».

Un bâtiment « trop introverti »

« Je me suis ensuite demandé ce qui n'allait pas dans le bâtiment actuel qui est très codifié et sans marge d'évolution. C'est une architecture très introvertie, tournée vers l'intérieur, qui ne donne pas l'envie d'y pénétrer. L'espace central est intéressant mais le parcours labyrinthique. La toiture

imposante masque les belles façades du quartier et transforme les deux rues au nord et au sud en passages pas très agréables ».

Une ouverture sur l'extérieur

« Je me suis dit qu'il fallait un lieu ouvert sur l'extérieur, en interaction avec le cœur de ville, avec des passages vers les autres rues, des perspectives sur les façades, des espaces publics ». Pas de retour à la tradition pour autant, Ophélie a choisi l'ouverture avec le passé. Première idée, dynamiser le site par la construction de deux bâtiments différents qui permet de multiplier les cheminements et notamment

ouvrir une perspective vers la rue Kélon dans le prolongement de la rue de la Halle. Deuxième choix important, l'utilisation d'une structure en acier blanc souple d'usage, pour un travail sur la lumière. Les surfaces vertes en partie basse ouvrent sur la minéralité extérieure des façades, le sol pavé de pierres servant de liant. Évidemment, ce projet est un travail d'étudiant qui s'exonère de certaines contraintes, comme le nombre de commerçants accueillis (Ophélie le réduit à 30 places). Mais, il peut enrichir le débat sur l'avenir du site (rénovation ou reconstruction) qui n'est pas encore tranché.



Ophélie Chauvin, fraîchement diplômée de l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, lors de sa soutenance, photographiée par Michel Spitz, architecte à Colmar et professeur à l'Ensa.

Travaux. Les Halles fermées pour douze jours



Les Halles Saint-François vont connaître des travaux d'embellissement.

Les halles Saint-François seront fermées à partir de ce lundi 24 septembre jusqu'au vendredi 5 octobre inclus pour des travaux d'embellissement. Des travaux qui arrivent indépendamment des débats sur le devenir des halles. Pour rappel, la mairie devrait prochainement annoncer si elle rase les halles

ou si elle se contente d'une importante rénovation. Ces travaux interviennent en raison de la vétusté de l'équipement municipal qui bénéficie depuis plusieurs années d'une autorisation d'ouverture au public dérogatoire émise par la commission de sécurité. Une commission qui doit justement inspecter

de nouveau les halles Saint-François en fin d'année. Au programme : changement d'estrépage, de stores, système de sécurité rebati, réflexion des peintures, échappées vides poussées, nettoyage complet, du sol au plafond. Le coût total des travaux est estimé entre 150 000€ et 250 000€.

**Mardi 25
septembre
2018**

Lycée Brizeux : les travaux commencent en 2019

La construction d'un bâtiment scientifique et la restauration du bâtiment historique : c'est ce qui attend le lycée Brizeux durant ces quatre prochaines années.



Le projet du cabinet Saba Architectes (qui a également conçu la cité judiciaire de Quimper). Au centre de l'image de synthèse : la rue Bourg-les-Bourgs.

Pourquoi ? Comment ?

Quels travaux sont prévus à Brizeux ?

Des travaux de taille. Dans un premier temps, la Région, qui gère les lycées bretons, engage la construction d'un bâtiment scientifique de 2 257 m². Il regroupera l'ensemble des locaux d'enseignement scientifique, y compris ceux des classes préparatoires. Ces dernières comptent 87 élèves, cette année. Le bâtiment sera construit à l'emplacement d'un terrain de sport, côté rue Bourg-les-Bourgs.

Par où entreront les lycéens ?

Devant ce nouveau bâtiment, l'entrée se fera par une vaste esplanade. Concrètement, le mur du bâtiment historique sera conservé, avec sa vieille porte en bois mais, plus loin, il sera ouvert sur 30 m pour réaliser ce parvis.

Qu'en est-il du bâtiment historique ?

Il fera l'objet de travaux de rénovation, dans un second temps. Le chantier de ce bâtiment de 4 300 m², qui abrite des salles de classe, l'espace des enseignants, l'administration et les logements de fonction, débutera en 2020 et pourrait durer jusqu'en 2023.

Pourquoi de tels travaux ?

Chaque année, la région Bretagne verse 80 millions d'euros aux lycées publics bretons, au nombre de 115, dont elle est responsable.

Les travaux du lycée Brizeux étaient dans les cartons depuis longtemps. « Je suis content qu'ils soient enfin lancés », a indiqué, hier, Loïc Chesnais-Girard, président de la Région, à Quimper. « Très satisfait de voir le cas de ce lycée enfin traité », a ajouté le maire, Ludovic Jolivet.

Aller en cours avec le bruit des travaux : comment ça va se passer ?

« Le chantier du nouveau bâtiment ne devrait pas déranger les élèves, assure Rozenn Le Gall, la proviseure. Les travaux de rénovation de l'ancien bâtiment se feront par petites touches, avec des déménagements successifs. Parfois, les travaux seront cloisonnés pour empêcher les nuisances sonores. »

Brizeux est l'un des lycées où de forts taux de radon, un gaz naturel radioactif, ont été détectés. Qu'en est-il ?

Au mois de juin, un rapport de la région Bretagne révélait des taux de radon supérieurs à 400 becquerels par m³ dans 22 établissements bretons. Un taux correspondant au « seuil de précaution rendant souhaitable d'entreprendre des actions correctives » selon l'Agence régionale de santé.

Parmi ces 22, sept présentaient un taux supérieur à 1 000 becquerels

par m³, dont le lycée Brizeux. « Tout au long de l'été, des protocoles validés par l'autorité sanitaire ont été mis en place pour faire baisser le taux de radon », explique Loïc Chesnais-Girard.

La plus courante : ventiler les pièces concernées par les contaminations, quinze minutes le matin et quinze minutes le soir.

Le radon est en effet un gaz naturellement présent dans la roche granitique des sous-sols bretons. « Avec ce procédé, les taux ont été divisés par 4 à 10. » Par ailleurs, deux pièces du lycée ont été désaffectées : il s'agit d'un logement de fonction et d'un vestiaire de personnel.

Après le Finistère et les Côtes-d'Armor, ce sont les établissements du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine qui vont faire l'objet de relevés des taux de radon.

Flora CHAUVÉAU.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/quimper

Des passagers plus nombreux



La navette électrique gratuite a enregistré une bonne fréquentation pour ces deux premiers mois d'activité.

Plus de 5,5 millions de passagers l'an passé. Depuis deux ans, le réseau des Qub bénéficie d'une progression de plus de 4 %. « Notre objectif de six millions de passagers ne paraît pas énorme. Le nouveau réseau est là pour les capter », explique André Guénégan, le vice-président de l'agglomération en charge des transports.

La semaine de la mobilité, organisée du 17 au 22 septembre, est, comme chaque année depuis seize ans, une manière de toucher un plus large public.

Une journée en bus pour 1,40 €. Voyager en illimité sur l'ensemble du réseau, le temps d'une journée. Le Pass mobilité habituellement proposé à 4 €, sera proposé à 1,40 € par jour, le temps de la semaine.

Une consultation pour baptiser les Qubcity. Expérimenté à l'occasion de la semaine de la mobilité 2015 et mise en service depuis le début de l'été, la navette gratuite proposée entre la gare et le centre-ville bénéficie d'un réel engouement.

Avec plus de 4 900 passagers en juillet et plus de 6 500 en août, les objectifs de fréquentation ont été dépassés, selon Kéolis.

Une consultation pour baptiser les deux navettes électriques est lancée à l'occasion de la semaine de la mobilité.

Les noms à consonance bretonne peuvent être proposés dans la rubrique contact-mail du site Internet des Qub.

La gratuité étendue au dimanche. Déjà effective le samedi matin, la gra-

tuité des bus a été étendue, depuis le 1^{er} juillet, au dimanche.

Mais pas question pour l'agglomération de proposer une gratuité totale qui reviendrait à taxer davantage les entreprises à travers le versement transport.

D'autant que la tarification solidaire permet aux familles de bénéficier d'une réduction de 25 % à 95 % en fonction de leurs revenus. Trois mille cinq cents des 11 000 abonnés en bénéficient.

Le réseau est enfin gratuit pour les moins de six ans.

10 % du trafic. À Quimper, le bus représente 10 % du trafic routier, contre 17 % pour les piétons et 2 % à 3 % pour les deux roues, soit près de 70 % pour le trafic auto.

Kéolis annonce des modifications sur ses lignes

Après deux semaines un peu compliquées, Kéolis, l'entreprise qui gère les transports de l'agglomération, annonce des modifications du réseau afin de répondre aux attentes des usagers.

Enfants laissés sur le bord de la route, cars surchargés, élèves en retard... La rentrée a été mouvementée pour des centaines d'usagers du réseau de transports scolaires de l'agglomération de Quimper Bretagne occidentale. Un réseau complètement revu, en cette rentrée, pour s'adapter aux évolutions de la population et de l'habitat.

Un réseau modifié dès lundi

« Nous aurions dû anticiper ces difficultés, mais c'est très difficile d'évaluer le nombre d'enfants que l'on aura d'une année sur l'autre, explique Alain Farges, directeur de Kéolis, gestionnaire du réseau. Sur certaines lignes, nous avons programmé deux passages, en pensant que les enfants se répartiraient entre les deux véhicules. Mais souvent, par crainte du retard, le premier car était assailli. »

Les services de Kéolis se sont rendus sur place, ont essayé de comprendre les cas particuliers et ont apporté des modifications au réseau, qui seront effectives lundi 17 septembre.

Résoudre 95 % des problèmes

Parmi ces modifications, on retrouve la création de quatre nouveaux arrêts (en plus de la quarantaine créée à la rentrée); la modification de certains horaires, même de quelques minutes, favorisant la connexion entre les différentes lignes; l'ajout de cars sur certains itinéraires, notamment dans les communes de Plogonnec, Plonéis et Guengat, et la modifica-



Les lignes de ramassage scolaire ont été modifiées après des plaintes des usagers.

tion du tracé de lignes. « Nous espérons résoudre ainsi 95 % des problèmes », assure André Guénégan, adjoint aux transports.

Concernant la sécurité des enfants sur le réseau, « on sera vigilant pour essayer de proposer un transport décent », ajoute Alain Farges, le directeur.

Des parents avaient raconté la galère de leurs enfants, contraints de rester debout ou de s'asseoir sur les genoux des copains lors de leur trajet en bus.

Les usagers qui ont souscrit à l'alerte par SMS ou par mail ont été avertis de ces évolutions. Pour les autres, retrouvez tous les change-

ments sur le site ouestfrance.fr/quimper. Infos également sur le site qub.fr.

Flora CHAUVEAU.

Lire également sur ouestfrance.fr/quimper

22 000

C'est le nombre de montées de bus ou de car par jour, dans l'ensemble de l'agglomération. « Et autant de besoins particuliers en déplacements, indique

Alain Farges, le directeur de Kéolis. Forcément, c'est un peu compliqué de tous les accorder ! »

Connexity

Si certaines lignes nouvelles font beaucoup de mécontents, d'autres fonctionnent déjà à merveille. C'est le cas de Connexity, lancée cet été. Cette ligne circulaire, qui relie les quartiers au centre-ville, a enregistré 15 000 montées en juillet et 19 900 en août.

Donnez un nom à la navette Qub

**Vendredi
21
septembre
2018**



Une navette gratuite sillonne le centre-ville depuis le début de l'été. Elle est reconnaissable à sa petite taille et à sa discrétion, c'est une navette électrique Bluebus. Appréciables des habitants, et spécialement des enfants, les deux navettes cherchent

leur nom : la Qub vous invite à proposer vos idées. Les noms choisis seront apposés sur chacun des véhicules. Pour participer, envoyez un message à la Qub, dans la rubrique « contact » du site qub.fr.

Espace associatif. Une maison des syndicats en projet

Yves Madec

L'actuelle Espace associatif, impasse de l'Odet, devrait finalement être conservé pour abriter une future maison des syndicats.

Ancienne MJC du centre-ville, l'actuelle Espace associatif est située en zone rouge du plan de prévention du risque inondation.



Destruction totale ou partielle ? Telle était la question que se posait, en mars dernier, la municipalité au sujet de l'Espace associatif Quimper Cornouaille, situé au bout de l'impasse de l'Odet (Le Télégramme du 9 mars). Dans un an, la structure, qui gère près de 878 associations, aura en effet déménagé dans des locaux neufs, à Ergué-Armel.

La démolition de cette bâtisse de 920 m², placée en pleine zone inondable et qui a abrité, en 1985, la première MJC du centre-ville, avait été envisagée. Mais, interrogé à l'époque sur le sujet, Philippe Calvez, l'élu quimpérois chargé de la vie associative, avait aussi évoqué une autre option, celle d'une déconstruction partielle, afin d'en conserver une partie pour d'autres associations. « La maison Pierre-Waldeck-Rousseau permettra certes de reloger une quarantaine de structures, mais elle ne pourra pas accueillir tout le monde », avait-il indiqué.

Les syndicats sont éparpillés
La bâtisse va donc être conservée. Et

elle abritera effectivement des salles de réunion pour remédier à certains manques. Mais, et c'est la grande nouveauté, elle devrait surtout devenir une grande maison des syndicats. À l'instar de ce qu'ont créé nos voisins lorientais avec leur maison des syndicats de la rue Cosmao-Dumanoir.

« Nous y travaillons avec Philippe Calvez, confirme le maire, Ludovic Jolivet. Les syndicats sont actuellement éparpillés un peu partout dans la ville, l'idée serait de tous les regrouper, unions locales et départementales. Bien entendu, dans des bureaux différents. Ils sont tous actuellement logés dans des bâtiments municipaux ou loués par la collectivité. Nous appliquerions donc notre principe de mutualisation ».

La passerelle vers la gare actée

La CGT et FO se trouvent actuellement près de la rue de Douarnenez, la CFDT derrière le commissariat, l'Unsa route de Brest, Sud PTT avenue de la Libération, la CFE-CGC rue Jean-Jaurès ou encore le SNES à Prat ar Rouz.

Si ce projet voyait le jour, les syndicalistes pourront se dire qu'ils n'auront pas à faire le grand tour de la gare pour rejoindre la maison des syndicats. La création d'une passerelle reliant le parking de la salle Michel-Gloaguen (amenée à être détruite après la construction de la nouvelle salle multifonctions) aux quais et à la gare vient, en effet, d'être actée. Tout cela s'inscrit dans le projet municipal de pôle multimodal.

« Initialement, un sous-terrain était envisagé, reprend le maire. Mais c'est inondable. Nous étions très attachés à l'ouverture de la gare au nord. Passerelle, gare rénovée, quais refaits, le protocole a été signé avec la SNCF. Le projet se monte à 38 M€. Les premiers coups de pioche seront donnés courant 2019. Il y en aura pour 20 à 25 mois de travaux ».

Ludovic Jolivet a également évoqué l'éventualité d'un passage entre le parking et la rue de l'Hippodrome, pour passer l'Odet. « À terme, il y aura sûrement quelque chose, une passerelle ou une sortie pour les voitures ».

**Lundi 17
septembre
2018**

Avant Ouest-France, un garage ultramoderne

Le 24 boulevard Duplex, qui abrite aujourd'hui la rédaction, était le Garage de l'Odé, construit dans les années 30. Histoire d'un lieu, de deux familles, de techniques nouvelles et d'un goût pour le modernisme.

L'histoire

Nous avons toujours su que nous travaillions dans le bâtiment d'un ancien garage. Une information que l'on apprendrait comme ça, au détour d'une discussion portant sur cette façade si particulière, faite de béton et de verre. Une anecdote sympathique, tant le travail des mots peut paraître loin de celui des autos.

Mais nous ignorions que là, entre les murs de notre rédaction, s'écrivait une page notable de l'histoire locale. À la croisée de destins individuels, du progrès technique et de la promesse architecturale.

Un passionné d'automobile

Un garage. En 1930, ça ne courait pas les rues. C'était pourtant déjà le troisième qu'ouvrait Armand Nargot à Quimper. Arrivé de Nantes avec sa mère, quelques années auparavant, Armand avait d'abord fait commerce de cycles avant de se lancer dans l'automobile. « Je crois qu'il aimait déjà beaucoup les voitures », commente sa petite-fille, Laurence, en tournant les pages d'un classeur débordant de photos en noir et blanc.

C'est la rencontre d'Armand avec Paul Bernard qui va conduire à l'édification de la bâtisse. Paul est le genre de celui qui possède les tanneries Bodoléc, sur les bords de l'Odé. On y prépare les peaux qui sont ensuite vendues pour la confection de sacs et de chaussures. Mais, dans cet entre-deux-guèrres, le commerce est en déclin. Paul achète

une partie du terrain de la tannerie à son beau-père pour construire un garage. Et il va s'associer à Armand pour lancer cette entreprise.

Une architecture révolutionnaire

Les deux hommes veulent quelque chose de moderne ! Ça tombe bien, à cette période, deux architectes bousculent les codes traditionnels de l'architecture bretonne : l'un d'eux s'appelle Olivier Mordrelle, ou Olier Mordrel. Plus tard connu comme cofondateur de Breiz Atao et collaborateur des occupants nazis, Olier est pour l'instant un architecte de génie.

L'immeuble Kodék, de l'autre côté de la rivière, c'est lui. Il utilise un matériau révolutionnaire : le béton. « Contrairement à la pierre, qui crée des structures lourdes, le béton permettait de créer un bâtiment beaucoup plus fin, d'ouvrir les espaces. Avec la façade en verre, cela créait un bâtiment très lumineux pour l'époque », explique Yolande Guenot-Damian, guide conférencière à la Maison du patrimoine.

Le garage de l'Odé ouvre en 1934. Le visiteur entre par la grande porte et se retrouve dans un hall au sol carrelé, devant l'accueil. Derrière, les ateliers se répartissent entre un vaste rez-de-chaussée et un étage en mezzanine, où les voitures sont acheminées grâce à un ascenseur et un pont coulissant. Une partie du premier étage est occupé par des bureaux et les deux étages supérieurs accueillent les appartements des pa-

trons.

L'activité du garage durea plus de cinquante ans. Elle cesse dans les années 80. Vendre des automobiles est devenu compliqué en plein centre-ville, les concessions sont reléguées à la périphérie. C'est un promoteur parisien qui rachète l'immeuble. L'arrière est détruit pour être reconstruit, doté d'appartements dans les étages.

Ouest-France s'installe en 1994

L'enseigne Mc Donald's semble, un temps, intéressée pour y installer un fast-food. C'est finalement un journal qui se sent un peu à l'étroit dans ses locaux rue René-Madec qui achètera la surface de bureau : Ouest-France. Les journalistes s'y installent en 1994.

Aujourd'hui, il reste si peu de ce qu'était le garage d'alors. Seules la façade et la structure témoignent de l'histoire de ce lieu. Et la mémoire vive de ceux qui font connu, comme Laurence et Anne, respectivement petites-filles d'Armand Nargot et de Paul Bernard, les fondateurs du garage.

Toutes deux ont tenu à être là pour l'ouverture des portes de la rédaction d'Ouest-France, samedi lors des Journées du patrimoine, offrant une part de leur histoire familiale et un moment d'émotion partagée.

Flores CHAUMEAU.



Dans les locaux de la rédaction, il ne reste plus grand-chose du garage qui a longtemps occupé le boulevard Duplex.



La construction de l'immeuble, avec cette photo datée de 1937. On voit l'architecte debout au-dessus de la porte.



La spacieuse remise, qui éclairait l'atelier du garage, a malheureusement été détruite.



Les ateliers se répartissent entre un vaste rez-de-chaussée et un étage en mezzanine, où les voitures étaient acheminées grâce à un ascenseur.

Lundi 17
septembre
2018

**Mardi 25
septembre
2018**

La médiathèque prendra le nom d'Alain Gérard

Alain Gérard est décédé le 26 février 2018, à 80 ans. L'homme politique, député de la première circonscription de 1978 à 1981, puis sénateur du Finistère, de 1986 à 2008, avait dirigé la mairie de Quimper de 2001 à 2008. C'est sous son mandat qu'est né le projet de la médiathèque des Ursulines. Pour fêter les 10 ans de sa création, la médiathèque portera désormais le nom d'Alain Gérard. Un bel hommage à l'ancien maire de droite de la part de Ludovic Jolivet, pour lequel il avait travaillé comme directeur de campagne, lors de sa victoire aux municipales, en 2001.



Archives Ouest-France

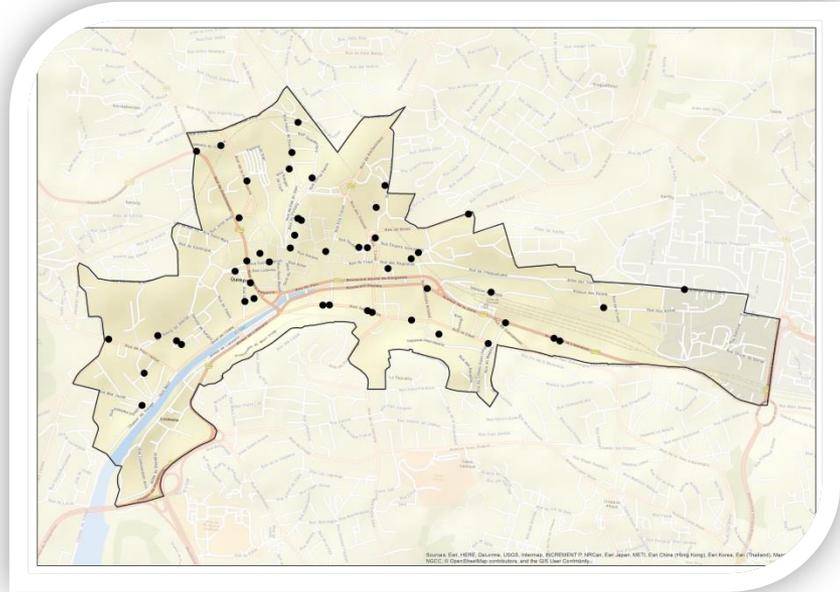
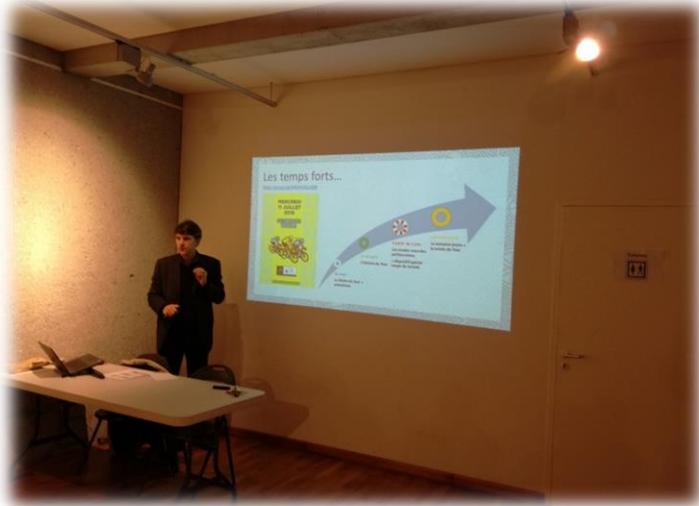
Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Questions diverses et bilan de séance

Conseil de quartier du Centre-ville

Bilan de la séance



Conseil de quartier du Centre-ville

Jeudi 4 octobre 2018

Prochains rendez-vous

Conseil de quartier du Centre-ville

Prochains rendez-vous

Prochaine plénière :

Jeudi 25 octobre 2018

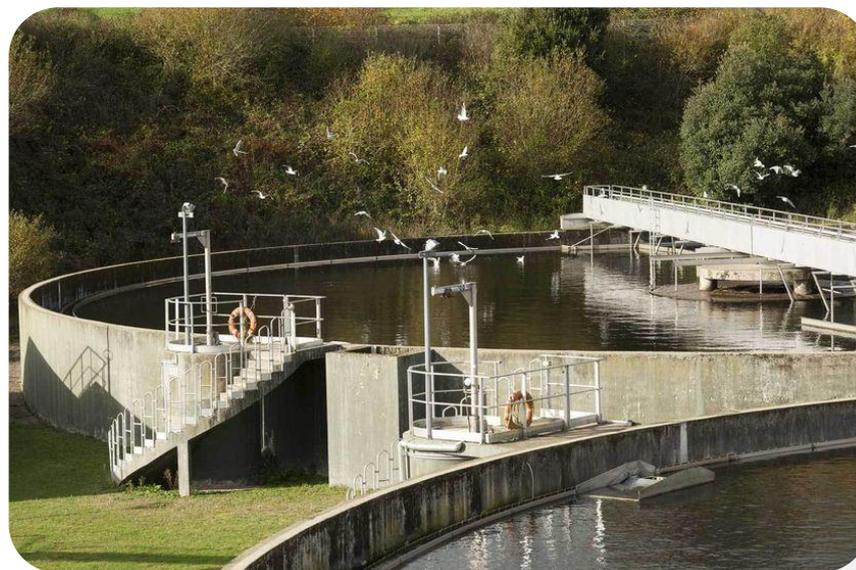
Prochain collectif d'animation :

Mardi 11 octobre 2018

Salle Étienne Tillon au théâtre de Cornouaille
20h

Prochaine visite

Usine de traitement des
eaux usées du Corniguel

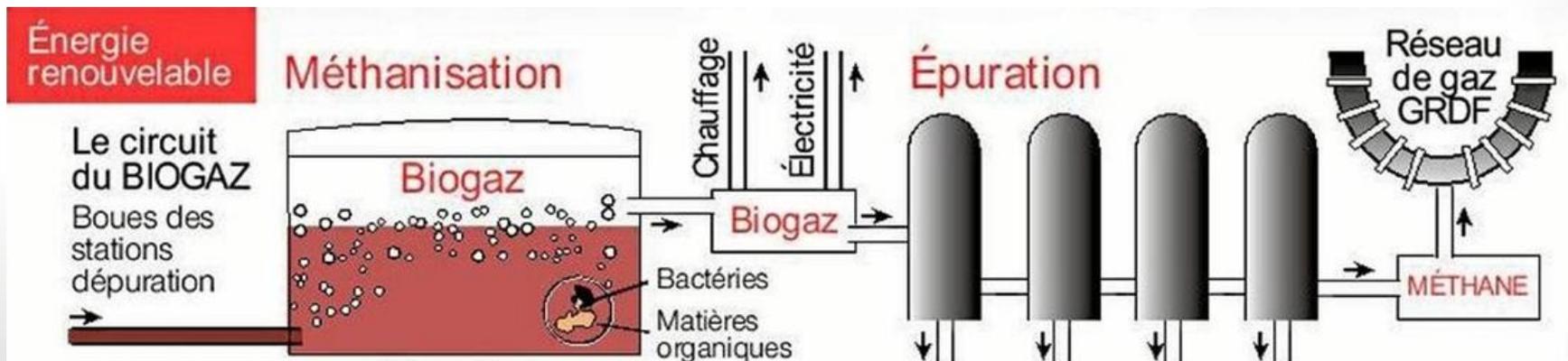


Prochaine visite

L'unité de production de biogaz



La station du Corniguel à la pointe



Conseil de quartier du Centre-ville

Bonne fin de soirée

